Nous conservons et élargissons toutes nos Positions devant Verdun

SUR LA SOMME, LES ANGLAIS PROGRESSEDANS LE BOIS DES FOUREAUX

Paris, 6 août. — Après cinq jours d'efforts violents et soutenus, la bataille s'est apaisée devant Verdun. Dans la nuit de samedi, nos troupes ont réalisé encore de nouveaux progrès au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Ainsi, elles dégagent maintenant la position par le moyen de petites opérations locales comme elles ont fait auparavant pour s'en rapprocher. Les Allemands ont bien esquissé une tentative offensive pour contrarier notre avance, mais ils furent aisément repoussés. Au cours de la journée de dimanche, l'ennemi n'a plus engagé son infanterie, mais son artillerie a repris sur l'ensemble de nos positions de la rive droite de la Meuse un bombardement intense.

En résumé, nous maintenons en les élargissant même tous nos gains devant Verdun.

Aussi l'embaras des bulletins adverses

pour rapporter les derniers événements du front de la Meuse est-il symptomatique. Ils disent simplement que : « Sur la rive droite de la Meuse les deux artilleries ont déployé une vive activité et que des combats acharnés ont eu lieu autour de ce qui fut l'ouvrage de Thiaumont. »

« Ce qui fut l'ouvrage de Thiaumont » est l'expression de déception consacrée dont use l'adversaire pour préparer l'opinion à apprendre la perte d'une position dont il avait jusque-là exploité l'importance.

Quant à notre reprise de Fleury, dont nous tenons la presque totalité, on la passe sous silence tout simplement.

Sur le front de la Somme, des actions de détail ont permis aux Anglais de gagner quelque terrain dans le bois des Fouraux et aux Français du côté d'Estrées.

LES OPÉRATIONS DU 30 JUILLET AU 5 AOUT

Paris, 6 août (officiel). — Au nord de la Somme, le 30 juillet, nous avons pris l'offensive et enlevé les tranchées allemandes sur tout le front depuis la cote 130 (nord-est d'Hardecourt) jusqu'à la rivière. Nous pénétrons dans les bois de Hem et nous enlevons la ferme Monacu.

Les contre-attaques allemandes se renouvellent en particulier sur la ferme Monacu qui reste définitivement entre nos mains le 1er août.

Dans la même journée, nous enlevons, après une vive résistance, un ouvrage fortifié situé au nord de la ferme Monacu. Le 2 août, nous repoussons des contre-attaques locales ennemies sur les points conquis.

Au sud de la Somme, nous réalisons deux rectifications de front à l'est d'Estrées.

Dans la région de Verdun, une bataille ininterrompue s'est livrée depuis le 1er août entre la Meuse, vers Vacherauville et la Lauffe, atteignant son maximum de violence dans la région de Thiaumont-Fleury devant Donaumont.

Le 1er août, l'ennemi attaque sans succès nos positions à l'ouest et au sud de l'ouvrage de Thiaumont. En fin de journée, nous progressons au sud de cet ouvrage. Le même jour, les Allemands at-

taquent, sur un front de six kilomètres, nos tranchées à l'est de Fleury, dans le bois Vaux-Chapitre et dans celui du Chenois, et réussissent à progresser sur plusieurs points.

Le 2 août, nous enlevons des tranchées allemandes à l'est de Vacherauville, à l'ouest et au sud de l'ouvrage de Thiaumont et nous progressons dans le ravin au sud de Fleury jusqu'aux abords immédiats du village. Nous repoussons toutes les contre-attaques ennemies.

Le 3 août, dans le bois du Chenois, nous reprenons une partie du terrain perdu le 1er août. Dans la région de Fleury, une progression continue nous permet d'enlever le village et d'atteindre la route de Fleury à l'ouvrage de Thiaumont. Dans la nuit du 3 au 4, nous prenons l'ouvrage de Thiaumont. Le 4 août, les contre-attaques ennemies réussissent à reprendre l'ouvrage de Thiaumont et le village de Fleury. Mais nous rentrons dans l'ouvrage de Thiaumont, dont nous restons maîtres, le 5 au matin, malgré une vive contre-attaque, ainsi que dans le village de Fleury, dont nous occupons une grande partie.

Le chiffre des prisonniers faits dans la semaine, pour la plus grande partie dans la Meuse, dépasse deux mille cinq cents.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 6 Août (15 heures)

Au SUD DE LA SOMME, deux petites opérations de détail nous ont permis de progresser dans les tranchées allemandes au SUD-OUEST D'ESTREES.

Au NORD DE L'AINSE, un coup de main de l'ennemi, dirigé sur nos positions du PLATEAU DE VAUCLERC, a échoué sous un barrage d'artillerie aussitôt déclenché.

SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE, au cours de combats partiels, nous avons sensiblement élargi le terrain conquis par nous au nord-ouest de l'OUVRAGE DE THIAUMONT, et nous avons repoussé une contre-attaque dans la même région.

DANS LA REGION DE FLEURY et dans les secteurs du CHAPITRE ET DU CHENOIS, la lutte d'artillerie a continué sans action d'infanterie.

Du 6 Août (23 heures)

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, les Allemands ont bombardé avec violence, à partir de dix-sept heures, l'ouvrage de Thiaumont, nos positions de Fleury, du bois Chapitre et du Chenois.

Aucune attaque d'infanterie n'a eu lieu dans la journée.

Canonade intermittente sur le reste du front.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 6 août (12 heures 40)

L'artillerie ennemie, qui s'est montrée active au cours de la nuit, a bombardé différents secteurs de notre front et en arrière de notre ligne, entre l'ANCRE et la SOMME.

Nous avons accentué notre progression dans le BOIS DES FOUREAUX.

AU NORD-EST D'ARRAS, l'ennemi, apparemment inquiet par une reconnaissance, a déclenché un violent bombardement qui s'est poursuivi pendant quinze minutes.

Pas d'autres modifications à signaler dans la situation.

Du 6 Août (21 heures 30)

L'ennemi a attaqué à deux reprises ce matin de bonne heure les positions conquises par nous au nord-ouest de POZIERES. Dans une de ses attaques il a fait usage de liquides enflammés et a ainsi réussi à nous faire reculer un instant dans une des tranchées que nous avions conquises. Nous avons ultérieurement regagné, sauf une quarantaine de mètres, tout le terrain ainsi perdu. La deuxième attaque allemande a été repoussée avec pertes pour l'assaillant.

Nous avons progressé cette après-midi dans les tranchées à l'est de Pozieres, vers Martinpuich.

Aujourd'hui, grande activité de l'artillerie près de Carency et de Loos.

Au sud de SAINT-ÉLOI, nous avons dirigé un coup de main sur les tranchées de l'ennemi, à qui nous avons infligé des pertes. Le temps qui est devenu plus favorable a permis à notre artillerie d'exécuter d'heureuses opérations avec notre aviation. Nous avons détruit plusieurs emplacements de batteries.

Importantes Opérations aériennes

Cinq Gares bombardées. Deux Drachen détruits

Paris, 6 août (officiel). — Dans la nuit du 5 au 6 août, nos escadrilles ont lancé quarante obus sur la région de Comblès, quatre-vingt-quatre sur la gare de Noyon, trente sur celles de Stenay et de Sedan, quarante sur la gare de Conflans, soixante sur la gare de Metz-Sablons et sur les ateliers du chemin de fer, quarante sur les établissements militaires de Rombach (nord de Metz).

Plusieurs de ces escadrilles ont effectué deux sorties consécutives; une d'entre elles n'a pas effectué moins de sept sorties au cours de la même nuit. Sur le front de la Somme, deux ballons captifs allemands ont été incendiés par nos avions.

Un avion allemand a lancé quatre bombes sur Bacarat. Pas de pertes; dégâts insignifiants.

A la Frontière germano-suisse

Genève, 6 août. — Depuis lundi, la frontière allemande est de nouveau fermée au trafic des voyageurs. Cette mesure est appliquée rigoureusement tant à ceux qui tentent de sortir d'Alsace de Bade ou de Bavière, qu'à ceux qui voudraient y rentrer. Les services de garde ont été renforcés, et la police a été munie de canots spéciaux qui patrouillent nuit et jour dans la zone allemande du lac de Constance.

On attribue ce redoublement de surveillance aux troubles sérieux qui ont récemment éclaté dans certains centres industriels d'Allemagne, et dont la nouvelle est parvenue jusqu'ici, malgré le soin qu'on a pris d'en interdire la diffusion. (Radio.)

Le Bombardement de Constantinople par un Sous-Marin anglais

Athènes, 6 août. — Selon des informations de source privée parvenues de Constantinople, le bombardement des faubourgs Karatal et Pendiik de Constantinople par un sous-marin anglais aurait causé de sérieux dégâts et semé une véritable panique dans la capitale turque. Les rues principales des faubourgs atteints se trouvant le long de la mer de Marmara, les obus tirés par le sous-marin auraient produit le maximum de leurs effets. De nombreux incendies se seraient déclarés à Pendiik.

Le sous-marin, violemment canoné par les batteries turques, se serait retiré sans le moindre dommage, tandis que le feu des forts aurait, par contre, causé de grands ravages en divers endroits de Constantinople.

Dragueur de Mines anglais torpillé

Londres, 6 août. — L'Amirauté annonce que le dragueur de mines auxiliaire « Clacton » a été torpillé et coulé en Méditerranée orientale le 3 août.

Deux officiers ingénieurs, un mécanicien, un chauffeur et un marin manquant. Un officier et quatre chauffeurs ont été légèrement blessés.

Le nouveau Vice-Roi d'Irlande

Londres, 6 août (officiel). — Lord Wimborne est nommé de nouveau vice-roi d'Irlande.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

LES DECEPTIONS ALLEMANDES

Le Rappel (Alb. Milhaud) : Pour le moment, ce que l'on voit bien, c'est que l'ennemi avait cru que l'offensive russe ne serait qu'un feu de paille, et ce feu flambe toujours à grandes flammes. C'est pour lui une quatrième déception. Après celle de Verdun, après celle de la manœuvre anglo-française sur la Somme, après celle de la résistance italienne au Trentin, Mackensen, parait-il, est chargé de coordonner les efforts des Allemands, des Autrichiens, des Bulgares et des Turcs pour éviter une cinquième déception dans les Balkans. Attendez! peut-être n'attendrons-nous pas longtemps.

MON CRIME!!!

La Victoire (G. Hervé) : J'avais cru jusqu'ici que j'étais cité à comparaître devant la censure de mon parti et sa congrégation de l'index uniquement pour avoir défendu depuis vingt-quatre mois la politique qui est celle de la majorité de mon parti, celle des trois ministres socialistes Guesde, Sembat, Thomas, celle de la quasi-unanimité du groupe parlementaire socialiste. J'en étais mécontent, mais j'étais humilié pour la majorité. Mais sans avoir entendu le réquisitoire de l'avocat général des zimmerwaldistes et des pacifistes bêtards je commence à comprendre, à certains discours entendus aujourd'hui, que mon cas est beaucoup plus grave que je ne le pensais. C'est bel et bien d'un crime d'hérésie que je me trouve accusé.

La Retraite des Armées de Linsingen SUR LE STOKHOD

Insuccès des Contre-attaques ennemies sur le Sereth

Les Progrès russes continuent en Arménie

Paris, 6 août. — Quoique nous n'en ayons pas encore la confirmation officielle, la retraite des armées de Linsingen composées uniquement d'Allemands paraît certaine. Ces armées tentaient d'empêcher l'avance des Russes du côté de Loutsik, le long des rives de la rivière Stokhod.

Les derniers Communiqués russes montraient que la lutte se poursuivait avec acharnement sur ce front. Les Allemands faisaient les plus grands efforts sur le front du Stokhod pour rejeter les troupes russes au delà de la rivière. Ce recul aurait déceuvré, en effet, les autres armées russes opérant contre la Galicie.

Or, ce ne sont pas les Russes qui ont reculé, mais bien les deux armées de Linsingen, obligées sur un front de 30 kilomètres d'évacuer des positions d'autant plus importantes qu'elles couvraient Kovel, et ce recul a été une véritable défaite, puisque cinq divisions de renfort ont été culbutées.

Par contre, le bulletin autrichien signale que, à l'aide gauche du nouveau front de Hindenburg, au sud de Brody, près de Zalotche, les Russes ont franchi la vallée du Sereth.

Les Allemands ont 1,500 kilom. de Front à défendre

Pétrograd, 6 août. — Entre le front français et le front russe, les Allemands sont obligés de défendre à eux seuls quinze cents kilomètres de front. Malgré l'organisation prodigieuse de leurs lignes de défense, malgré leurs innombrables canons et mitrailleuses, il faut beaucoup d'hommes pour défendre quinze cents kilomètres de front et le haut commandement allemand commence à s'inquiéter sur les dangers des fronts trop étendus.

L'Épuisement de leurs Réserves

Genève, 6 août. — On a trouvé récemment sur des prisonniers allemands un ordre de division qui signalait des pertes très considérables subies au sud de la Somme par la 13e division, et qui les expliquait par les formations trop denses de l'infanterie. Or, cette même 13e division, si éprouvée, vient d'être envoyée sur le front russe, où elle est entrée en action dans la région de Kovel. C'est une nouvelle preuve de la gravité de la situation sur le front oriental et de la difficulté que les Allemands éprouvent à trouver des renforts.

Le Kaiser « cause » avec le Chef de l'Opposition hongroise

Bâle, 5 août. — Le chef de l'opposition hongroise, comte Andrássy, sur une invitation de l'empereur d'Allemagne, s'est rendu à Berlin, et de là au grand quartier général.

Les Maisons ennemies

Paris, 5 août. — Le « Journal officiel » publiera demain la liste officielle numéro 1 des maisons considérées comme ennemies ou comme jouant vis-à-vis de l'ennemi le rôle de personnes interposées et résidant dans les pays neutres.

Les Ecossais acclament la France

Glasgow, 6 août. — Une manifestation monstre s'est organisée à Edimbourg, à l'occasion de l'anniversaire de la guerre. Les jardins et les salles de réunion de la ville étaient trop petits pour contenir la foule qui s'y pressait.

Dans une réunion, présidée par lord Provost, les deux « légats » français, Well et Cabanne, harlèrent des liens désormais indissolubles qui unissent l'Angleterre à la France. Ils furent acclamés par une foule enthousiaste.

Dans un autre meeting, les travailleurs des usines de munitions leur firent une ovation chaleureuse. (Radio.)

Une Enquête des Etats-Unis sur le Torpillage du « Letimbro »

Rome, 6 août. — Les consuls des Etats-Unis en Italie ont été avisés d'adresser à leurs gouvernements des rapports sur le torpillage du vapeur italien « Letimbro ».

LES SURVIVANTS

Une embarcation du vapeur « Letimbro » aurait été recueillie par un bateau français dans la Méditerranée, et serait arrivée à Malte avec 29 survivants.

Une dépêche serait arrivée de Malte annonçant que deux autres chaloupes du « Letimbro » voyagent vers le nord avec des survivants, ce qui fait supposer que ces deux embarcations se dirigent à l'aide des moyens du bord vers la Sicile. Malgré les recherches opérées depuis cinq jours, les deux chaloupes, qui contenaient 37 passagers, n'ont pas encore été retrouvées.

Dans les Balkans

Sur le Front serbe

Salonique, 6 août. — Le communiqué serbe de ce jour annonce qu'au cours de la journée il n'y a eu aucun événement à signaler. Par suite d'une panne, un avion ennemi a atterri au sud de Monastir. Les deux officiers allemands qui le montaient ont été faits prisonniers.

LES MENEES DE L'ETAT-MAJOR GREC CONTRE L'ENTENTE

Athènes, 6 août. — Poursuivant la série de ses révélations sur les agissements de l'état-major grec, le « Athinaï » déclare qu'après la remise de la Note collective des puissances de l'Entente, M. Gounaris proposa au conseil de la retourner à ces puissances. M. Rhalys protesta, déclarant qu'il ne s'agissait pas d'une pièce de procédure. Il fallait même jusqu'à vouloir qu'on tirât sur les vaisseaux alliés. Toutes ces décisions furent prises à l'insu du roi, et lorsque M. Skoufodis se rendit au palais, M. Zalmis avait déjà été chargé de former le nouveau cabinet.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Pétrograd, 6 août.

Communiqué du soir

Front occidental

Les combats sur les rivières Gradorka et Sereth, au sud de Brody, se développent avec succès pour nous. Nos éléments, qui se sont fortifiés sur la rive droite, se sont encore emparés par un coup impétueux de deux villages, d'une partie du bois situé au sud-est de l'un d'eux, et d'une hauteur placée entre eux. Des combats particulièrement violents ont eu lieu dans les villages, où l'adversaire a dû être délogé presque de chaque maison.

L'ennemi a déclenché des contre-attaques du bois voisin. Toutes ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'adversaire. Nous avons fait plus de 1,200 prisonniers. Les prisonniers continuent à affluer.

Front du Caucase

Aucun changement dans la situation.

IMPORTANT AVEU

Le Major Morath préconise la Retraite

Genève, 6 août. — Dans le « Berliner Tagblatt », le major Morath résume ainsi les opérations sur le front oriental :

« Sur le front russe, devant les attaques en masse, nous avons toujours à choisir entre la résistance jusqu'au bout et le recul élastique du front, après avoir infligé de grandes pertes aux colonnes d'assaut ennemies. C'est ce dernier parti que nous choisissons, renonçant aux applaudissements des lecteurs de Communiqués et à ce signe extérieur de victoire qu'est la marche en avant. »

LA MANŒUVRE DE HINDENBURG POUR ENRAYER L'AVANCE Russe

Pétrograd, 6 août. — Le haut commandement allemand a senti l'immense danger que lui faisaient courir les succès considérables des Russes, et Hindenburg a pris toutes les mesures possibles pour tenter d'enrayer l'avance de l'adversaire. Il voudrait envoyer au sud toutes les troupes disponibles sur les fronts du centre et du nord, mais ces fronts étaient déjà peu en état d'être dégaris. Pourtant, la nécessité oblige Hindenburg à s'affaiblir dangereusement, et cela sur le front qui protège la Prusse orientale. Pour donner le change, il multiplie les petites actions locales, mais il n'obtient aucun succès, et ne trompe pas les Russes.

UN DÉPUTÉ ALLEMAND TUÉ

Berne, 6 août. — Le député national-libéral au Landtag de Prusse, Dünrath, a été tué sur le front russe.

ALLEMANDS ET AUTRICHIENS

Genève, 6 août. — Les bulletins autrichiens et allemands sur le front oriental portent la marque très nette de la situation délicate créée par la nouvelle organisation du commandement.

Les Allemands font à l'archiduc Charles la grâce de souligner un tout petit avantage remporté dans le secteur de Delatyn : 400 prisonniers et deux canons.

La Reprise de la Piraterie sous-marine

UN APPEL DE VON TIRPITZ

Zürich, 6 août. — L'ancien ministre de la marine, l'amiral von Tirpitz, a adressé une lettre ouverte à la « Gazette de la Croix » pour préconiser la reprise de la guerre sous-marine à outrance. Il termine par cette phrase :

« Puisse, dans notre patrie, se développer la conception que le germanisme ne peut subsister et s'imposer que si nous sortons de cette guerre dans une situation victorieuse vis-à-vis de l'Anglo-Américanisme. Nous exigeons cette situation afin que ce ne soit plus l'Angleterre, mais l'Allemagne, qui ait la supériorité dans les Flandres. »

LA LACHÈTE DES PIRATES

Rome, 5 août. — Le torpillage du « Letimbro » soulève l'horreur générale. Les survivants sont restés pendant trois jours dans les canots. Plusieurs étaient blessés. Le médecin Salvi, dont la main avait été emportée par un éclat d'obus, est mort de la gangrène le second jour.

Tous les témoins disent que les canots du « Letimbro » ont été soumis à une canonade prolongée à très petite distance. Quand un des canots chargés de survivants passa à côté du sous-marin, le capitaine ennemi cria : « Vous mériteriez d'être tous massacrés. »

Torpillage de Navires suédois dans les Eaux suédoises

Copenhague, 6 août. — On confirme que de nombreux steamers suédois ont été torpillés par des sous-marins allemands opérant dans la Baltique.

En suède, l'opinion publique, et les milieux maritimes, est très agitée. On manifeste une indignation très vive, et décèle l'attente de mesures de précaution efficaces. (Radio.)

Stockholm, 6 août. — Un sous-marin allemand a coulé un vapeur suédois de commerce, portant une cargaison de bois. L'équipage est saisi.

Vapeur anglais contre Sous-Marin

Baltimore, 6 août. — Le vapeur anglais « Strathness » vient d'arriver ici. Le capitaine David Thomson, qui commande ce bâtiment, rapporte qu'il a soutenu un combat avec un sous-marin allemand, au large d'Alger le 15 juillet.

Vers six heures du soir, dit le capitaine Thomson, mon bateau fut secoué par le choc d'un obus qui venait de frapper au maître-couple, près de la ligne de flottaison. Ce fut le premier avis que nous reçûmes de la présence d'un sous-marin. Les deux canonniers du bord pointèrent aussitôt notre unique canon sur le sous-marin, qui continuait à nous tirer dessus.

Je donnai en même temps aux machines l'ordre de faire toute vitesse avant. Le sous-marin tira toujours et le « Strathness » fut touché plusieurs fois, mais sans subir d'avaries trop graves. Le combat dura ainsi près d'une heure, puis, un de nos obus atteignit le sous-marin juste par le milieu et y détermina une explosion. Le sous-marin plongea alors avec son canon encore sur le pont, et son capot ouvert, ce qui nous fait croire que nous l'avons coulé.

Trois Avions allemands violent la Neutralité suisse

Genève, 6 août. — Trois avions allemands ont survolé vendredi matin le Jura bernois et neuchâtelois. Les appareils arrivaient de la direction de Tramelan, volant à une très grande hauteur et ont été aperçus à 10 h 25, au-dessus de Saint-Imier, où l'on a très bien distingué, sous les ailes, la croix noire. La troupe a ouvert un feu nourri de mitrailleuses.

De Saint-Imier, un des avions s'est dirigé vers le val de Ruz, tandis que deux autres obliquaient plus au nord, dans la direction de la Chaux-de-Fonds. Ils furent signalés aux postes d'observation du val de Ruz et de la Chaux-de-Fonds, qui fouillèrent inutilement le ciel.

Aviateurs allemands tués

Genève, 6 août. — La série des morts s'allonge parmi les aviateurs allemands. Les journaux de Berlin annoncent la mort des lieutenants-aviateurs von Ranke, von Demborne, von Tietze, Viehmer, Heinrich, Straube, Dubois et Richter, tués depuis le 31 juillet, dans des combats aériens.

D'autre part, on annonce la mort des lieutenants aviateurs Freytag, von Holz, Siebert, Kisker, Crome, et du lieutenant de vaisseau-pilote d'hydravion Marmode, tués tous les six en des combats aériens, les 29 et 30 juillet.

Les Superzeppelins

Londres, 6 août. — Le correspondant du « New-York World » à Berlin télégraphie par sans fil à son journal :

« Trois fois en sept jours une escadre de zeppelins a survolé l'Angleterre. Cette escadre comprenait deux zeppelins géants comportant les plus récents perfectionnements apportés aux grands croiseurs aériens et possédant le type dont on envisage l'adoption pour relier par la voie des airs l'Allemagne et l'Amérique. Ainsi, le « Deutschland » permit déjà d'inaugurer le trafic entre les deux continents par la voie sous-marine.

Pour des raisons militaires il est interdit de donner des détails sur ces dreadnoughts de l'air. Je puis dire cependant qu'ils ont une capacité formidable, un rayon d'action très étendu et peuvent porter des charges considérables. Leur vitesse est surprenante et ils peuvent s'élever à de très grandes hauteurs.

Au cours de leurs dernières randonnées, ils ont emporté d'énormes quantités d'obus. On pourra se faire une idée de la puissance de leurs moteurs et de la vitesse qu'ils réalisent quand on saura que l'un d'eux, au cours de son voyage de retour des côtes anglaises, a couvert en deux heures une distance de 237 milles et demi, avec vent favorable, il est vrai. (Radio.)

Aux Etats-Unis

500,000 Ouvriers se mettraient en Grève

New-York, 6 août. — La menace de grève des chemins de fer et des tramways, aux Etats-Unis, prend des proportions énormes, ni les Compagnies ni les employés n'étant disposés à céder. Le conflit affecterait 500,000 travailleurs et produirait des effets désastreux sur l'ensemble des affaires du pays. Le gouvernement s'emploie activement à empêcher la grève.

DEPECHEES DE LA NUIT

Sur le Front italien

Attaques autrichiennes repoussées

Rome, 6 août (officiel). — Sur le front, entre l'ADIGE et l'ISONZO supérieur, l'ennemi a persisté dans des bombardements intenses contre nos lignes ou sur des lieux habités. Il ne s'est fait suivre, dans quelques points, d'attaques violentes d'infanterie. Au cours de la journée d'hier, l'artillerie ennemie a été plus active sur la gauche du torrent de Lenedi-Vallarsa, dans la zone du Pasubio, et à la tête du torrent de Posina.

Dans la vallée de SUGANA et dans le HAUT CORDEOLE, des actions d'infanterie ont également eu lieu et ont été particulièrement acharnées sur les pentes du mont Sief, où trois attaques ennemies successives se sont brisées contre nos positions.

A la tête du RIO COSTEANA, dans la zone de Falzargo, les batteries ennemies de gros calibre ont lancé plus de 500 obus contre nos lignes, sans parvenir à ébranler notre solide résistance.

Dans la VALLEE DE CHIARZO, et dans le HAUT-DOGNA, l'ennemi a de nouveau bombardé des lieux habités. Notre artillerie a riposté et a ravagé les cantonnements des troupes ennemies dans les villages de la vallée de Seebach.

Sur l'ISONZO INFERIEUR, vig. duel d'artillerie. La nôtre a provoqué des incendies dans des magasins à Nabresina et derrière le mont Cosich.

Dans les attaques qui eurent lieu le 4 août, dans la zone de Monfalcone, on a constaté que l'ennemi avait abandonné dans les tranchées conquises par nous des bombes spéciales qui éclataient en produisant des gaz asphyxiants.

La Vendange italienne

Milan, 6 août. — D'après la « Revue vinicole » agricole, la vendange prochaine donnera environ 39 millions d'hectolitres de vin.

Inauguration d'un Buscè de Battisti à Florence

Rome, 6 août. — Ce matin, un buscè de Battisti a été inauguré à l'Institut des études supérieures de Florence. Divers orateurs ont célébré la mort héroïque du député du Trentin.

A l'issue de la cérémonie a eu lieu une grande manifestation au cours de laquelle la guerre à l'Allemagne a été acclamée.

Les Terres inoccupées du Latium

On réclame leur réquisition et leur distribution aux populations

Rome, 6 août. — Ce matin, au théâtre Argentina, à Rome, se sont réunis les représentants de la Fédération nationale des travailleurs de la terre, de la Chambre du travail de Rome, des communes de la province de Rome, des organisations ouvrières et des universités agraires, pour discuter le problème des terres inoccupées du Latium.

Divers orateurs ont fait le procès des Latifundistes et se sont élevés avec force contre l'état actuel de la propriété foncière, qui oblige une nombreuse partie de la population paysanne à émigrer alors que des terres restent incultes.

A la fin de la séance, un ordre du jour a été voté invitant le gouvernement à s'occuper rapidement de la question, afin qu'une solution soit trouvée avant les travaux agricoles d'automne.

SUR MER

Vapeur danois et vapeur anglais coulés

Londres, 6 août. — Le Lloyd annonce que le vapeur danois « Jaegersborg » a été coulé. Vingt personnes ont été sauvées. Le Lloyd annonce également que le chasseur anglais « Egyptian-Prince » a été coulé. Il y a neuf survivants.

Portugal et Hollande

Lisbonne, 6 août. — Le « Seculo » annonce que le gouvernement portugais est en train d'obtenir du gouvernement hollandais que les paquebots des Compagnies de navigation néerlandaises recommencent à faire escale à Lisbonne et dans les autres ports du Portugal.

Entre la Suède et l'Allemagne

Stockholm, 6 août. — Selon les journaux, le ministre de Suède à Berlin a reçu l'ordre de demander au gouvernement allemand pour quelle raison le vapeur suédois « Commerce » a été coulé. La semaine dernière, les Allemands ont coulé les vapeurs suédois suivants : « Hudiksvall », 481 tonnes ; « Commerce », 638 tonnes ; « Vermland », 212 tonnes ; « Vera », 311 tonnes ; « Bror-Oscar », 368 tonnes.

Le vapeur suédois « Thémis », qui avait été pris par les Allemands, est arrivé mercredi soir dans le port de Siltje (île de Gotland). Le vapeur était emmené à Libau, mais il dut entrer dans le port suédois de Siltje à cause du besoin de charbon. Aussitôt le fait connu, le prince royal donna l'ordre d'interdire qu'il partît de nouveau. Les gouvernements suédois et allemand sont en pourparlers sur la question de la conduite du vapeur en Allemagne.

Vapeur allemand échoué

Berne, 6 août. — On télégraphie de Rostock à la « Strassburger Post » du 6 que, durant la tempête du nord-ouest qui a sévi jeudi dernier, le vapeur « Stralsund » s'est échoué à Arkona.

Beaucoup d'autres vapeurs ont été endommagés.

Les Russes poursuivent leur Avance victorieuse sur le Sereth et sur la Graborka

Ils prennent plusieurs Villages et font plus de 3,000 Prisonniers

Pétrograd, 6 août. — Communiqué de l'après-midi

Front occidental

Au sud de Brody, sur les rivières Graborka et Sereth, pendant toute la journée ont eu lieu de violents combats dont l'objet était la possession des villages et des hauteurs de la rive gauche. L'adversaire a opposé une résistance acharnée et a décliné à plusieurs reprises des contre-attaques. Dans les rues des villages, le combat s'est poursuivi avec acharnement. Nous avons été obligés de déloger l'ennemi de différents bâtiments. Toutes les contre-attaques ont été repoussées et la

résistance de l'adversaire a été brisée. Nos troupes ont occupé les villages de Zvyghia, Ralitscho, Tchistopday, Mendzougoury, Gnidava et Zalezto, et toute la crête des hauteurs qui se trouvent entre eux.

Un de nos vaillants régiments de cosaques a chargé un détachement d'infanterie et une batterie ennemie. Il a rejeté l'adversaire vers le sud-ouest.

Au cours de ces combats, nous avons fait prisonniers 95 officiers et plus de 3,000 soldats.

Dans la région Dera Jarentche Jablonitsa, sur la rivière Pruth, au sud de Delatyn, l'adversaire a pris une offensive qui a été arrêtée par notre feu.

FRONT DU CAUCASE

Nos Alliés enlèvent de nouvelles Positions et repoussent des Contre-Attaques ennemies

Dans le bassin de la rivière Kialkit-Tchiai, nos troupes, poursuivant leur offensive, se sont emparées de nouvelles positions ennemies fortifiées sur certains points par cinq lignes de tranchées. Elles ont fait prisonniers 7 officiers, y compris le commandant du 52e régiment, et 108 askaris, et elles ont pris 4 mitrailleuses et une grande quantité d'armes.

Les contre-attaques ennemies ont été partout repoussées.

A l'ouest d'Erzindjan, nous nous sommes emparés de deux rangées de tranchées. Nous avons fait prisonniers 4 officiers et 50 askaris et avons pris 2 mitrailleuses. Nous avons, en outre, infligé à l'adversaire des pertes importantes.

Dans la région à l'ouest du bourg d'Ognout, nous avons avancé de quelques verstes et nous nous sommes emparés de deux hauteurs.

Dans la région de Mousch Billie, l'ennemi a pris une offensive que nos troupes ont arrêtée.

Mer Noire

Nos torpilleurs à Kerasund ont détruit 42 felouques. A Samsoun ils ont bombardé des felouques et des dépôts. Le 4 août, près de Batoum, un sous-marin ennemi a été aperçu.

PLUS DE 5,500 PRISONNIERS EN DEUX JOURS

Pétrograd, 6 août. — Communiqué du soir

Front occidental

Sur les rivières Graborka et Sereth, l'adversaire a lancé un feu violent d'artillerie contre la région que nous avons occupée.

Selon des renseignements complémentaires, le nombre total des prisonniers faits

le 4 et le 5 août se monte à 140 officiers, y compris un commandant de régiment, et plus de 5,500 soldats.

Les prisonniers continuent à affluer. Nous avons pris en outre des mitrailleuses et des lance-bombes.

Front du Caucase

Les combats continuent.

La Guerre aérienne

Deux Avions boches abattus à Verdun

Un Troisième capturé dans la Somme

Paris, 6 août (officiel). — Ce matin, un de nos pilotes a abattu successivement deux avions ennemis dans la région de Verdun. L'un d'eux est tombé dans les tranchées françaises, le second dans les tranchées allemandes et les nôtres.

Dans la même matinée, à la suite d'un combat avec un de nos avions, un autre appareil allemand a été contraint d'atterrir dans nos lignes à Moyenville (nord d'Estrées).

Les deux aviateurs ennemis ont été faits prisonniers. L'appareil, d'un modèle récent, est intact.

Le deuxième Anniversaire de la Guerre

Echange de Télégrammes entre les Souverains alliés

Londres, 6 août. — L'empereur de Russie, l'empereur du Japon et le roi de Serbie ont répondu à la dépêche que le roi George leur avait envoyée à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de guerre, exprimant leur détermination inaltérable de continuer la lutte jusqu'à ce que la victoire complète soit atteinte.

Dans les Balkans

LE CABINET GREC ET LES ALLIES

Athènes, 6 août. — Les ministres de France et de Grande-Bretagne ont eu samedi une entrevue avec M. Zaimis, président du conseil. On annonce que les relations des représentants de l'Entente avec M. Zaimis continuent à être excellentes.

Le Roi de Monténégro à Paris

Paris, 6 août. — Le roi de Monténégro a passé entièrement la journée dans ses appartements pour se reposer des fatigues du voyage qu'il a fait au front.

Une Usine de Conserves en Flammes

Donarnez, 6 août. — Un incendie a éclaté dans une usine de conserves alimentaires. Les ammes s'élevèrent à une très grande hauteur et dégageant une chaleur intolérable. Les sauveteurs redoublent d'efforts pour préserver les usines voisines.

Communiqué belge

Le Havre, 6 août.

Au cours de l'après-midi, l'artillerie allemande et les engins de tranchées ennemis ont été actifs dans la région de Steenstraete-Hetsas. Les Belges ont exécuté un tir de destruction réussi sur une batterie ennemie au sud de Terveete.

La Correspondance avec la Belgique envahie

UN AVIS DU COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE

Genève, 6 août. — Le « Bulletin officiel du comité international de la Croix-Rouge » publié dans son numéro d'aujourd'hui la note suivante :

Correspondance avec la Belgique. Contrairement aux bruits qui ont couru, la correspondance avec les localités de la Belgique fermées aux relations postales avec l'étranger n'est pas encore autorisée. Le service civil de l'agence ne peut donc transmettre, même sous forme de simple message en peu de mots, les nombreuses lettres qu'on lui demande chaque jour de faire suivre pour ces localités.

Nous avons demandé instamment pour ce pays, à différentes reprises déjà, un système de correspondance analogue à celui qui fonctionne depuis plusieurs mois avec les départements français occupés. Notre demande attend encore une réponse.

La correspondance annoncée officiellement comme autorisée, suivant certaines modalités, entre les internes en Hollande et leurs familles en Belgique, ne semble pas non plus, après de nombreuses informations, fonctionner encore normalement. Nous ne désespérons pas toutefois de voir arriver à une correspondance, fut-elle plus limitée encore que celle avec les départements envahis, des localités du territoire et leurs familles à l'étranger sont absolument sans nouvelles depuis deux ans bientôt.

En Autriche

LES ŒUFS TURCS

Zürich, 6 août. — Après deux ans d'interdiction de grandes quantités d'œufs turcs sont de nouveau arrivés ces jours derniers et vendus sur les marchés d'Autriche au prix de 22 hellers la pièce, au lieu de 27 à 30 hellers que coûtent les œufs du pays.

L'Allemagne saisit aussi les Biens des Maisons suisses

Zürich, 6 août. — On sait que l'Allemagne, depuis longtemps, a décidé le boycottage des maisons d'horlogerie suisse qui fournissent du matériel de guerre aux alliés. Parmi ces fabrications boycottées, il y avait la maison Schwob frères, de la Chaux-de-Fonds. On apprend maintenant que les autorités allemandes ont défendu à leurs sujets de faire n'importe quel paiement à cette maison. En outre, elles ont ordonné de mettre sous séquestre tous les biens que cette maison possède en Allemagne.

La Bataille de Romani

Les Anglais font 2,500 Prisonniers

Londres, 6 août (officiel). — Un rapport du commandant en chef des troupes d'Egypte donne des détails complémentaires sur le combat qui a été livré le 4 août dans le voisinage de Romani.

L'ennemi a livré une attaque de front contre les retranchements anglais simultanément avec une attaque de flanc contre le flanc sud en employant 14,000 hommes avec de gros obusiers. L'attaque de front n'a pas réussi.

Devant l'attaque de flanc, nos troupes montées se sont repliées lentement jusqu'à ce que l'ennemi se fût engagé dans les dunes de sable, tard dans la soirée du 4 août. Une contre-attaque a alors été faite par toutes les armes et a réussi complètement.

A l'aube du 5 août la poursuite de l'ennemi en retraite a commencé vigoureusement et continuait au moment où ce rapport du commandant en chef était expédié.

L'ennemi a subi de lourdes pertes, et à huit heures du soir, le 5 août, nous avons fait plus de 2,500 prisonniers non blessés, dont quelques Allemands. Nous avons pris, en outre, quatre canons de montagne et un certain nombre de mitrailleuses.

Nos pertes ne sont pas très lourdes. Les troupes montées autrichiennes et néo-zélandaises se sont montrées inébranlables dans une forte attaque digne du plus haut éloges. Les troupes territoriales se sont comportées également très bien malgré la grande chaleur. Les monitors ont bombardé la baie de Fina, ont aidé matériellement aux opérations. Le corps des aviateurs a rendu d'excellents services.

Le Congrès du Parti socialiste

Paris, 6 août. — Le Conseil national du parti socialiste s'est réuni, ce matin à dix heures, avenue du Maine. C'est la deuxième réunion que tient le parti socialiste depuis le commencement de 1916. La première ayant eu lieu vers Pâques.

L'ordre du jour de cette deuxième réunion est assez chargé. Outre les rapports, deux graves questions y figurent : 1° la résolution de politique générale du Congrès national et son application ; 2° la question du contrôle.

La première mettra en discussion la proposition de reprise des rapports internationaux. On se souvient qu'à la dernière réunion du parti, les délégués se sont prononcés contre cette proposition, à la majorité des deux tiers des mandats.

La deuxième question est celle du contrôle, c'est-à-dire l'examen des faits et gestes de certains membres du parti. Le cas de M. Gustave Hervé avait été mis en discussion, mais n'avait pu être terminé et avait été renvoyé à trois mois, c'est-à-dire au Congrès qui se tient aujourd'hui.

A la demande de la Fédération de Lot-et-Garonne, le Congrès actuel est saisi d'une autre demande de contrôle contre MM. Alexandre Blanc et Raffin Dugens, députés, deux des pèlerins de Zimmerwald et de Kienthal. Cette deuxième demande de contrôle sera encore plus importante que celle concernant M. Gustave Hervé, car elle vise toute la minorité. Le Congrès veut la liquider.

Les diverses Fédérations départementales y ont envoyé leurs délégués un nombre de plus de deux cents, porteurs d'environ 3,000 mandats.

La première séance est ouverte sous la présidence de M. Mistral député de l'Hérault, représentant de la minorité acquise à la reprise des relations avec les socialistes étrangers.

Après une longue discussion sur la publicité des débats, sur la proposition de M. Renaudel, directeur de l'« Humanité », l'assemblée a décidé qu'un compte rendu officiel sera rédigé et communiqué à la presse.

Séance de l'après-midi

Paris, 6 août. — La deuxième séance du conseil national du parti socialiste s'est ouverte à trois heures sous la présidence de M. Alexandre Varenne, député du Puy-de-Dôme. Les parlementaires sont venus en plus grand nombre à cette seconde séance à laquelle assistaient les trois ministres socialistes. Le conseil aborde dès le début la troisième question de son ordre du jour, celle visant la révision de la politique générale du congrès national et de son application, c'est-à-dire la grosse question de la reprise des relations internationales. Deux thèses sont en présence, celle de la fraction minoritaire demandant :

1. La réunion d'un Congrès socialiste des pays alliés comme préparation de la reprise immédiate des relations internationales, conférence qui pourrait agir auprès des gouvernements alliés pour entamer des pourparlers de paix. Elle estime en outre que le résultat de cette conférence aurait un heureux effet sur le moral des soldats qui sont dans les tranchées.

2. Exiger du gouvernement français la définition exacte des buts de la guerre, définition qui est indispensable après la déclaration de Miloukoff qui réclamait l'annexion de Constantinople par la Russie. Les minoritaires ne veulent qu'une guerre de défense sans aucune annexion. C'est cette thèse qui est défendue par MM. Paul Faure (Haute-Vienne) et Deguise, député de l'Aisne, qui prennent successivement la parole pour la défendre.

M. Brizon lit ensuite une déclaration demandant que le parti socialiste réunisse un Congrès national au mois de septembre prochain pour arriver le 2 novembre, à une Conférence internationale à la Haye. Il fait remarquer que, sur les 26 sections de l'Internationale, seule la section française s'est opposée à cette réunion. Dans leur thèse, les majoritaires ne se montrent pas opposés en principe, à la reprise des relations internationales, mais ils y mettent certaines conditions, dont la principale est le renversement de l'impérialisme allemand au moyen d'une révolution. Or, ils font remarquer aux minoritaires que la reprise immédiate des relations avec les socialistes étrangers que l'action menée en Allemagne par les minoritaires, sans en excepter Liebknecht, ne revêt pas un caractère révolutionnaire assez prononcé pour reprendre immédiatement les relations internationales. Cette thèse est longuement développée par MM. Bracke, Lebas et Marcel Cachin.

M. Lebas ancien maire de Roubaix, emmené comme otage en Allemagne, fait en outre un tableau dramatique de la situation des pays envahis. Il parle avec émotion des nombreux événements qui se sont passés dans

la région du Nord et dit que le parti, comme les Français, doit continuer la guerre jusqu'au bout. Une réplique de M. Pressesmans (Haute-Vienne) amène une intervention de M. Marcel Cochin, qui, dans un très beau discours s'élève contre l'attitude des socialistes allemands qui se sont faits les complices de leur gouvernement en soutenant le parti de la guerre.

Il déclare que seul l'écrasement du militarisme allemand doit assurer définitivement la paix.

En termes très énergiques, il déclare coupables ceux qui veulent la paix sans conditions. L'Internationale est une très belle chose en temps de paix dit-il, elle est néfaste en temps de guerre. Il termine en montrant à son auditoire l'évolution formidable de la Russie.

La séance est suspendue à huit heures vingt pour être reprise à neuf heures et demie.

Séance de nuit

Paris, 6 août. — La séance de nuit a été très courtoise. MM. Bazire et Mora ont pris la parole, et la séance a été renvoyée à demain matin neuf heures.

Le Couple Kuentzmann en Appel

Paris, 6 août. — Eugène Kuentzmann et sa femme, que le troisième conseil de guerre de Paris a condamnés ainsi que nous l'avons dit, à quinze et deux mois de prison en raison de leurs agissements dans l'organisation du corps des volontaires alsaciens lorrains, se sont pourvus en révision contre la décision qui les a frappés.

Mort du Procureur général Victor Fabre

Aix-en-Provence, 5 août. — M. Victor Fabre, premier président de la cour d'appel d'Aix, est décédé aujourd'hui à la suite d'une courte maladie. Le défunt, qui était procureur général à la cour de Paris, avait dû quitter ce poste élevé en avril 1914 à la suite du scandale Rochette. Il demanda et obtint à ce moment d'être placé à la tête de la cour d'Aix, voulant finir dans sa petite patrie sa brillante et rapide carrière.

M. Victor Fabre était né à Aix en 1852.

Pour diminuer le Prix du Pain boche

Berne, 6 août. — L'office impérial des céréales a, à partir du 1er août, baissé de un mark par sac de 100 kilos le prix de la farine de seigle. Le comité de guerre pour la défense des consommateurs invite la population à veiller à ce que cette diminution se traduise par une baisse légère du prix du pain.

BORDEAUX Il y a un an

7 AOÛT 1916

A Pétrograd, ont commencé les travaux du Congrès général des comités de l'industrie militaire. Ce Congrès a pour but d'organiser et de coordonner l'approvisionnement des armées au moyen de l'unification de la petite industrie dans toute la Russie.

A la suite de la prise de Varsovie et d'Ivangorod par l'ennemi, l'armée russe se replie lentement et méthodiquement sur le vaste front qu'elle défend. Elle conserve toute sa cohésion, toute sa force, toute son énergie, et se prépare à reprendre l'offensive lorsqu'elle disposera des munitions nécessaires.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres a élu, à l'unanimité, le roi d'Italie en qualité de membre associé étranger.

Légion d'Honneur

M. Hector de Poy, capitaine de cavalerie territoriale, au 113e d'artillerie, le groupe de batteries, et qui a déjà gagné son troisième galon sur le front, ou son âge aurait pu le dispenser d'aller, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, avec la citation ci-après : « Officier très dévoué et plein d'entrain, a montré, au cours de la campagne, de réelles qualités militaires. »

Médaille militaire

Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire :

Poullailleau, soldat au 57e régiment d'infanterie. « Soldat dévoué, brave et énergique. A été blessé très gravement à son poste de combat dans une tranchée de première ligne, le 1er juillet 1916, au cours d'un violent bombardement. »

Récompenses aux Femmes, Ascendants et Enfants des Cultivateurs mobilisés

La Société d'agriculture de la Gironde nous communique la lettre ci-après qu'elle vient d'adresser à ses membres :

« Le Conseil d'administration de notre Société a décidé de décerner des récompenses aux femmes ascendants et enfants des cultivateurs mobilisés qui, depuis le début de la guerre, ont le plus vaillamment remplacé les absents pour les travaux de la terre. A cet effet, il vous serait reconnaissant de nous signaler le personnel qui vous paraîtrait les plus dignes de récompense, en nous faisant connaître en même temps les faits et circonstances qui doivent nous permettre d'apprécier leurs mérites. Je me permets d'ajouter que le nombre des récompenses dont nous disposons étant limité, elles ne pourront être attribuées qu'à ceux dont les mérites seront reconnus vraiment exceptionnels. Les présentations seront reçues jusqu'au 31 octobre prochain. »

Office de Recrutement espagnol

Il est créé à la préfecture de la Gironde, à Bordeaux, un office de recrutement pour la main-d'œuvre espagnole. MM les propriétaires, commerçants et industriels pourront y trouver des ouvriers et des employés aux conditions suivantes :

Agriculteurs : 70 francs par mois, nourriture, logement et blanchissage, ou 5 fr. 50 par jour non nourris, logement et 1 litre de vin.

Manœuvres : 6 francs par jour, logement (six heures de travail).

Spécialistes : Conditions du pays et logement.

Le coût de cette main-d'œuvre est de 37 fr. 50 par ouvrier rendu à Bordeaux, gare Saint-Jean, tous frais compris. Les ouvriers qui viendraient à rompre leurs engagements seront remplacés gratuitement (sauf les frais du voyage depuis Bordeaux au domicile de l'employeur) dans la première quinzaine de leur arrivée.

Le bénéfice de cette main-d'œuvre s'étend à toute la 18e région et aux départements limitrophes, selon les disponibilités.

Tous renseignements complémentaires seront fournis à la préfecture de la Gironde, à Bordeaux : bureau de la direction des services agricoles.

« La Dame Blanche » au Château Bel-Air

Le public pourra désormais assister aux représentations du théâtre du Château Bel-Air à Caudéran, certain d'être parfaitement garanti des ardeurs des rayons solaires. Les organisateurs de ces matinées musicales ont abandonné le velum, se déplaçant au moindre vent et ce sont à présent de grandes toiles fixées sur charpentés qui se tendent au-dessus des places que ne couvre pas le feuillage. Il y a là un désir de plaire aux spectateurs qui sera certainement pris en considération comme aussi le soin apporté à la mise en scène. La « Dame Blanche » de Boieldieu a été jouée dimanche avec des décors pittoresques et une réalisation complète du cadre voulu, témoignage d'un réel souci de bien faire à l'actif de l'administration de ce théâtre, dont les recettes assurent un peu plus de bien-être au blessés et aux convalescents de l'hôpital auxiliaire n° 201.

La représentation dans son ensemble, a donné toute satisfaction au public. L'orchestre, conduit par M. Giraud, a compris et rendu dans la note juste le caractère aimable et charmant de la musique de Boieldieu ; les chœurs bien qu'un peu déroulés au dernier acte, ont convenablement rempli leur tâche.

M. Cèbe, dans la « Vivandière » et dans « Mireille », nous avait laissé de forts bons souvenirs. Son succès sous l'impulsion de George Brown a confirmé cette flatteuse impression. Il fit le dialogue en vrai comédien et dans le chant sa voix est jolie et conduite avec infiniment de délicatesse. Son premier grand air « Ah ! quel plaisir d'être soldat » aurait supporté peut-être un peu plus de variété dans l'expression, mais le chanteur a dit avec un goût très séduisant l'air « Vieux gentilhomme » vocalisant de façon charmante, et il a été vraiment exécuté dans l'air écossais du troisième acte.

Mlle Eyreans, la Mignon par nous l'an dernier applaudie, prête à son jeu fin et spirituel, sa voix au timbre si agréable, à la dernière Jenny. Grand succès pour la gentille artiste.

Mlle Jane Forcade a mis beaucoup de sentiment dans l'interprétation du rôle d'Anna sentiment exprimé avec autant d'habileté scénique que d'art et de souplesse dans la façon de conduire la voix.

Mme Dupont est une Marguerite d'une impeccable sûreté.

M. Georges Durand (Gaveston) est doué d'une voix de basse de fort belle qualité. Sa diction est très nette ; son jeu, sobre, a de l'autorité. M. Hubert a fort plaisamment présenté le fermier Dickson. M. Lambrette a tenu correctement le rôle très court de Mac-Iron.

Un ballet a terminé la représentation, ballet écossais naturellement, puisqu'on était en Ecosse. Mme Nercy l'a conduit et dansé avec sa compétence accoutumée. A côté d'elle, Mlle Lalanne a fait encore une fois apprécier la souplesse et la grâce de ses pas.

C. P.

FAITS DIVERS

Tentative de Meurtre

Dimanche, dans la soirée, un caporal du 2e bataillon d'Afrique, Armand Cadère, qui se rendait à la gare du Midi, a été assailli, cours Tauria, au moment où il satisfaisait un besoin naturel par un agresseur demeuré inconnu, qui lui a porté trois coups de couteau entre les épaules. Transporté d'urgence à l'hôpital militaire Saint-Nicolas, ses blessures ont été reconnues peu dangereuses.

Interrogé sur le point de savoir s'il soupçonnait qui l'avait attaqué, Cadère a répondu : « Caporal aux bataillons d'Afrique, il se peut que quelque soldat, en ce moment permissionnaire ait voulu se venger de moi. »

Sa femme et le camarade qui l'accompagnait n'ont pas davantage reconnu le mystérieux agresseur.

PETITE CHRONIQUE

On a volé. — Un montre en or avec chaîne, deux bagues, un médaillon et une somme de 90 fr. dans la chambre de M. Henri Rippe, 68, boulevard de Talence.

Un portefeuille contenant 30 fr. que le manœuvre Abdem ben Senaguy, 11, rue Benard, avait placé sous son traversin.

Un sac à main, renfermant 74 fr., à Mme Marguerite V..., rue d'Ornano, dans l'église Saint-Bruno.

Une montre en argent et du linge dans la chambre de Mlle Henriette Robin, 51, cours Pasteur.

Une tige de fer à M. Pierre Ducing, toupilleur à la maison Carde, domicilié à Cenon, pendant qu'il rédigeait un télégramme au bureau de poste de la place du Pont.

Une caisse de légumes, du poids de 30 kilos dans un wagon en station aux Docks.

Un portefeuille renfermant 20 fr., divers papiers et son képi, à un soldat du 7e colonial.

Tentative de vol. — Des malfaiteurs ont tenté dans la nuit de vendredi à samedi, d'enfoncer à coups de marteau la devanture de M. Henri Drien, fabricant de vernis, 8, rue des Allamandiers. Mais, dérangés par M. Drien, qui s'était levé en entendant du bruit, les malfaiteurs prirent la fuite.

Le kiosque de journal, à l'angle des rues Matignon et du Temps-Passé, a reçu la visite de cambrioleurs, qui n'ont rien pris.

Le revolver. — A la suite d'une discussion qual des Chartrons entre Alberto Diaz, manœuvre, et Rieu, ce dernier tira quatre coups de revolver sur Diaz, qui fut légèrement blessé à la tête et à la poitrine.

Collision. — A l'angle des rues Jean-Burquet et Henri-IV, un tramway et la voiture de M. Joseph G., cocher, rue de la Benauge sont entrés en collision. Sous la violence du choc, le cocher est tombé sur la chaussée, où il s'est fracturé le poignet gauche ainsi que l'avant-bras. Le blessé a été transporté et admis à l'hôpital Saint-André.

Un commencement d'incendie s'est déclaré vers dix heures, dimanche matin, au deuxième étage de l'immeuble de la rue

de Guienne, au numéro 2, occupé par Mme Marie Jobertier, tailleur. Un fourneau servant à faire la cuisine avait communiqué le feu au plancher. Les deux frères Duplan se sont rendus maîtres des flammes, mais l'ainé a été légèrement brûlé à la main droite.

Noyé. — Le corps du jeune scérogalis Hamadou, signalé comme disparu en se baignant au bassin numéro 1 aux Docks, le 3 août, a été retiré samedi près de la première écluse et transporté à la Morgue.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. — Le paquebot « Haiti », commandant Leprieux, venant de Colon, du Venezuela et des Antilles françaises ayant à bord une quarantaine de passagers et un chargement de divers marchandises est arrivé à Bordeaux à 10 heures trente, la traversée a été en tous points excellente.

SUB-ATLANTIQUE. — Le vapeur « Amiral-Latouche-Tréville », commandant Maessen, affrété par le ministère de la Marine, de la Direction de l'Armement de la Marine, de Dakar et de Lisbonne ayant à bord une centaine de passagers et un important chargement de diverses marchandises, est arrivé en Gironde, dimanche matin, à Bordeaux, à dix heures trente, le voyage a été en tous points excellent.

Le paquebot « Lafayette », commandant Roch, parti de New York le 26 juillet dans la soirée, à destination de notre port, ayant à bord 341 passagers et un chargement de divers marchandises, est arrivé à Bordeaux, où il a accosté au quai Carnot, dimanche dans la soirée, vu l'heure tardive, les passagers débarqueront lundi matin.

Le feu reprend à bord du navire « Barbary »

Le feu, qui, jeudi dernier s'était déclaré dans les soutes à charbon du vapeur anglais « Barbary », amarré en Queries, et qui semblait être maîtrisé, a repris dimanche vers midi. Les pompiers, avisés téléphoniquement, se sont rendus en hâte sur les lieux.

Après plusieurs heures d'un arrosage copieux, le feu qui couvait dans les soutes du navire paraît être définitivement éteint ; à huit heures et demie du soir, les pompiers se sont retirés.

AUX MAMANS

A l'époque actuelle, où le renchérissement de la vie se fait de plus en plus sentir, pourquoi n'avoir pas recours pour l'alimentation des bébés à la « Farine lactée Nestlé », d'une haute valeur nutritive, qui la classe très favorablement au point de vue de son coût, en tenant compte que sa préparation n'exige que de l'eau. En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et bonnes Epicerias.

ÉTAT CIVIL

DECES du 6 août
Veuve Duoulet, 35 ans, rue des Impasses, 5.
Jean Héraud, 45 ans, rue Paul-Bert, 2.
Camille Dubouille, 40 ans, rue Jean-Jacques-Rabaud, 3.
Veuve Saneet, 73 ans, rue de Châteauneuf, 5.
Veuve Mustote, 77 ans, rue de Metz, 16.
Veuve Dastugue, 78 ans, rue Bertrand-de-Goth, 26.

LENNANE ROUCAUD, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 7 août
Dans les paroisses :
St-Bruno : 7 h. 45, Mme veuve Mustote, rue Bertrand-de-Goth, 26.
St-Généviève : 8 h. 45, Mme veuve Dastugue, rue Bertrand-de-Goth, 26.
St-Pierre : 9 h. 45, Mme veuve Besson, place du Parlement, 10.

Convois militaires :
7 h. 45 : M. Paul-Louis Allardine, hôte militaire.
8 heures : M. Nguyen Hang, 372, boulevard de Caudéran.

Autres convois :
10 h. 30 : Mlle Ferbos, porte du Cimetière.
11 h. 45 : M. G. Marcel, porte du Cimetière.
Mlle Germaine, porte de la Légion d'honneur, M. Louis Durand et M. Alfred Laroze, M. et Mme Joseph Chaumet et leurs enfants, M. Léopold Chaumet, M. et Mme William Gras, M. Louis Durand et ses enfants, M. Maurice Superville, M. et Mme des Ages prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Gaston Chaumet, M. et Mme Abel Chaumet, M. Jean-Gaston Chaumet, Mlle Céline Dous, M. Fernand Dous, sous-directeur au ministère de l'Intérieur, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Fernand Dous ; M. Alfred Laroze, M. et Mme William Chaumet, M. et Mme Joseph Chaumet et leurs enfants, M. Léopold Chaumet, M. et Mme William Gras, M. Louis Durand et ses enfants, M. Maurice Superville, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Maurice Superville ; M. et Mme des Ages prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jean-Custave CHAUMET, née DOUS.
leur mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 8 courant dans l'église St-André.

On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 16, place Pey-Berland, d'où le convoi partira à dix heures trois quarts.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, rue Honoré-Picon d'où le convoi partira à quinze heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Albert Lavergne, M. et Mme R. Arrouin, M. André Lavergne (au front), M. André Lavergne ; M. Maurice Lavergne (au front), M. Maurice Lavergne ; M. Georges Lavergne, sous-officier (disparu au front), M. Maurice Arrouin, M. Jean Arrouin, les familles Desardurats et Camarsac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DESARDURATS.
leur mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 8 courant, en l'église Sainte-Marie.

On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue Piéte, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, rue Honoré-Picon d'où le convoi partira à quinze heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Albert Lavergne, M. et Mme R. Arrouin, M. André Lavergne (au front), M. André Lavergne ; M. Maurice Lavergne (au front), M. Maurice Lavergne ; M. Georges Lavergne, sous-officier (disparu au front), M. Maurice Arrouin, M. Jean Arrouin, les familles Desardurats et Camarsac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DESARDURATS.
leur mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 8 courant, en l'église Sainte-Marie.

On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue Piéte, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts.

On se réunira à la maison mortuaire, 6, rue Honoré-Picon d'où le convoi partira à quinze heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Albert Lavergne, M. et Mme R. Arrouin, M. André Lavergne (au front), M. André Lavergne ; M. Maurice Lavergne (au front), M. Maurice Lavergne ; M. Georges Lavergne, sous-officier (disparu au front), M. Maurice Arrouin, M. Jean Arrouin, les familles Desardurats et Camarsac prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DESARDURATS.
leur mère, belle-mère, grand-mère, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 8 courant, en l'église Sainte-Marie.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Jules Saneet et leurs familles, M. Augé (de Mont-de-Marsan) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Jean SANCET.
leur mère, belle-mère, grand-mère, parente et amie, qui auront lieu le mardi 8 courant, en l'église Sainte-Marie.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de Châteauneuf, 22, à huit heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mlle Agnès Touss, M. A. Béchade, M. et Mme Vallin et leurs fils, les familles Roumequere, Demont, Lafay, Huzar, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Louise TOUSI.
leur sœur, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le mardi 8 courant, en l'église Sainte-Ferdinand.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Archevêque, 29, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Edouard Ferbos et ses enfants, Mlle Elise Ferbos, Mme veuve Henry Ferbos et sa famille, Mlle Marguerite et Marie Veingarten, les familles Teubner, Ladouch, Bert, Besnier, Duga et Chauvin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Jeanne FERBOS.
leur belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le lundi 7 courant en l'église Sainte-Clotilde du Bouscat.

On se réunira à la maison mortuaire, 42, chemin de Tivoli (le Bouscat), à huit heures et demie, d'où le convoi partira à neuf heures.

AVIS DE DECES ET MESSE
Mme veuve Salas, née Buyet, et sa famille informent leurs amis et connaissances que la messe qui sera célébrée le mardi 8 courant au repos de l'âme de

Giriac SALAS, son époux, décédé en Espagne le 9 juillet dernier.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Villégoux, Merlière, Arnaud, Escourgan remercient très sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. l'abbé Jean VILLEGOUX, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme le mardi 8 août, à neuf heures, dans l'église St-André de Caudéran.

REMERCIEMENTS ET MESSE
M. Gustave Loude et sa famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme CUSTAVE LOUDE, née Raouf FOURAUD ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite à neuf heures, le mercredi 9 août, dans l'église du Sacré-Coeur, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.
Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

MESSE. Le comité de N.-D.-de-Salut prie ses amis et tous les fidèles d'assister à la messe qui sera célébrée pour

LES SOLDATS tombés au champ d'honneur.

Le Carnet de la Femme

S'il est vrai — ainsi que l'affirment gracieusement certaines lectrices — que nous avons répondu au désir de plus d'une par la chronique de leur août, nous restons charmés de notre inspiration.

« M'en vouloir à moi-même » comme me l'écrivit Germaine L., « déplorer mon geste, devant les mille questions que j'aurai produites, les multiples lettres auxquelles je devrai répondre. » Allons donc ! Et la satisfaction de se rendre utile, qu'en faites-vous, petite Germaine ? Et le titre de ces articles ?... n'impose-t-il pas des devoirs ?

En effet, un carnet représente la réunion de notes de tous genres ; c'est en vain qu'il diffère de La Mode à Paris, et c'est par ses notes utiles qu'il a, à ces heures troubles, sa raison d'être.

Dans l'ordre d'idées de mardi dernier, c'est à dire : « un bu pratique », voici une excellente adresse à retenir : La Maison des Etudiantes, 76, rue d'Assas, Paris. Reconnaître d'utilité publique, cette maison a pour directrice Mlle Bonnet, et pour objectif la réception de jeunes filles poursuivant leurs études et voulant être à la fois protégées et libérées dans un milieu favorable à leur culture physique et morale. Peuvent être admises toutes jeunes filles en cours d'études. Prix, 125 francs par mois tout compris, ou 5 francs par jour. Les jeunes filles ne résidant pas dans la maison peuvent prendre tout ou partie de leurs repas. Lorsqu'il reste des chambres disponibles, on reçoit des passagères aux mêmes conditions que les pensionnaires. Jusqu'au 31 septembre, s'adresser pour renseignements, pièces à produire, recommandations, 76, rue Saint-Sulpice, Paris. Direction.

ROLANDE.

Julie L. K. L. — MM. Lauga et Benais, 9, rue Huguerie, 50, allées de Tourny, Bordeaux. Téléphone 172, ont tous les parfums à la mode. C'est le moment d'en acheter par ces valeurs accablantes. « Brunette aimant son Georges » relisez ma chronique du 20 juillet 1916. — (Conseils à M. S. de B.) Vous aurez une excellente adresse.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 6 août
Bureau central météorologique de Paris

Le temps a été généralement beau sur l'ouest de l'Europe, à signaler quelques pluies à Danemark. En France, ce matin, le temps est brumeux dans le sud, beau ou peu nuageux dans les autres régions.

La température a continué à s'élever dans l'ouest de l'Europe. Ce matin, le thermomètre marquait 16 à Belfort, 13 à Nancy et à Clermont-Ferrand, 14 à Paris et Lyon, 15 à Brest, à Nantes et Dunkerque, 16 à Bordeaux, 21 à Perpignan et à Marseille, 23 à Alger, 25 à Malte.

En France, un temps beau, brumeux et chaud est probable.

Chronique du Département

Appel aux Belges

Du gouvernement belge : « En vertu de l'arrêté-loi du 21 juillet 1916 et de l'arrêté ministériel du 23 juillet suivant, les Belges qui se trouvent en France sont tenus d'environner au ministre de l'Intérieur de Belgique (service de la milice au Havre avant le 15 août prochain un bulletin d'inscription dûment rempli. »

« Ils pourront se procurer aux mêmes conditions en les demandant au ministre de l'Intérieur de Belgique, aux consuls de Belgique et aux comités belges de réfugiés. »

« Sont punissables de prison et d'amende ceux qui ne s'inscrivent pas ou s'inscrivent trop tard. »

« Des sursis qui devront être demandés dans les bulletins d'inscription pourront être accordés aux hommes mariés nés avant 1905 et aux célibataires nés avant le 1er juillet 1906, qui à la date du 30 juin 1916 étaient employés soit dans les établissements qui produisent spécialement pour les armées, soit dans les entreprises ou services d'utilité générale. »

Incrédit de Pins

Un incendie s'est déclaré, dimanche 6 août vers trois heures de l'après-midi, dans les pins de la région de Gujan-Mestras, au lieu dit la Ferme.

Il a paru prendre une rapide extension, et le concours de la troupe a été demandé pour le combattre.

Talence

ALLOCATIONS. — Le 3 août, M. le Percepteur a payé 34,800 fr. à 700 familles de mobilisés.

ÉCOLE INTERCOMMUNALE DE JEUNES FILLES DE BEGLES-TALENCE. — Résultats des examens et des concours de l'année scolaire 1915-1916 :

Brevet élémentaire. — 23 élèves reçues : Mlles Dameau, Faussiou, Estéin, Labat, Lahaque, Monerie, Rambaud, Reben, Cosson, Mandon.

Brevet supérieur. — 9 admissibles, 7 élèves reçues : Mlles Gouillon, Lafon, Laval, Mano, Montet, Dams, Setzer.

Bourse d'enseignement supérieur : Mlle Rousset.

Concours d'admission aux écoles normales. — 7 élèves reçues : Mlles Hare, Hourcade, Cauque, Reben (Bordeaux), Déros, Couturier (Angoulême), Rambaud (Agen).

Certificat d'études primaires supérieures (section d'enseignement général). — 27 élèves : Mlles Augustin, Baqué, Beillard, Berrié, Biret, Bouque, Carin, Castagnet, Chazal, Couturier, Dalet, Déjean, Déros, Gannos, Guédon, Hare, M. Hourcade, Hourcade-Candé, Hingoué, Iratoulet, Labanère, Labade, Lariat, Lasserre, Laval, Maurelles, Viailard.

Gradignan
AVIS. — Le recouvrement des impôts aura lieu à la mairie de Gradignan, le jeudi 10 août, aux heures habituelles.

Cenon
CITATION. — Est cité à l'ordre de la brigade, le soldat Alban Goubier, du 123e d'infanterie :

« Agent de liaison employé comme coursier pour la transmission des ordres, a exécuté sa mission pendant toute la durée du séjour du régiment, malgré les plus violents bombardements et les tirs de barrage. A été blessé. »

La Roche-Floirac
CITATION. — Le soldat Raoul Leude, du 34e d'infanterie, a été cité à l'ordre du jour :

« Au front depuis le début de la campagne, a assuré un service de liaison des plus difficiles sous un très violent bombardement. » Croix de guerre

Carignan
CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES. — Armand Bernard, Armand Cheyreau et Camille Lebrun, élèves de nos écoles, sont reçus.

Saint-André-de-C

L'Anti alcoolisme à l'École

Par un arrêté en date du 16 juillet dernier, le ministre de l'instruction publique vient d'introduire dans les règlements des écoles primaires une disposition en vue de la lutte qui, dès l'école, doit être engagée contre l'alcoolisme.

Aux termes de cette nouvelle prescription, le panier de tout enfant fréquentant l'école maternelle « ne doit renfermer ni « boisson fermentée » ni liquide alcoolique. L'école fournira aux enfants comme boisson de l'eau bouillie ou portée à 120° ou des infusions hygiéniques ».

Dans les écoles élémentaires, que les écoliers y prennent leur repas de midi ou non, « le leur est interdit et il est interdit de leur donner d'autres boissons que de l'eau, du lait, de la bière, du vin ou du cidre étendus d'eau, des infusions hygiéniques sans aucune addition de spiritueux ».

Déjà on le sait, le programme de nos écoles comprenait un enseignement méthodique de l'anti-alcoolisme. Mais il a paru au ministre et au conseil supérieur que cet enseignement purement théorique constituait une manifestation sans grands résultats. La pratique de la tempérance contractée dès le bas-âge a semblé devoir être d'une efficacité plus grande. De là, les interdictions édictées. Pas de vin, pas de bière pour les tout-petits au-dessous de six ans. De l'eau pure ou stérilisée, tout simplement. Pour les écoliers plus âgés, l'eau encore, à peine coupée de vin, de cidre ou de bière.

L'intention est excellente. Il s'agit, par tous les moyens, d'encrayer la marche d'un fléau qui menace l'humanité entière et notre pays tout d'abord. L'administration universitaire qui ne peut légiférer sur le privilège des bouilleurs de cru, sur la prohibition absolue de l'alcool, sur la réduction du nombre des débits de boissons, s'adresse aux forces dont elle dispose : l'école est une de ces forces. Aussi est-ce de l'école qu'elle emprunte le concours. Il est permis cependant de se demander si les mesures édictées seront d'une application aisée. C'est ainsi que dans notre Sud-Ouest et dans tout le midi, les familles ne se résoudront guère à considérer les quelques gouttes de vin noyées d'eau et destinées aux enfants de la maternelle, comme une boisson pernicieuse, insensée de faire naître un penchant immodéré pour l'alcool. Le règlementation nouvelle devra composer des tempéraments pour produire quelques-uns des résultats qu'on en attend.

L. AMBAUD.

Citations à l'Ordre

Est cité à l'ordre du ... régiment (artillerie), André Hauchecorne :

« Remplit les fonctions de téléphoniste depuis que la batterie est sur le front avec un calme et un courage remarquables ; a maintes fois réparé les lignes dans des conditions très dangereuses. »

Le jeune Hauchecorne est un Bordelais, ancien élève du lycée de Bordeaux, et actuellement inscrit à notre Faculté de droit.

— Le conseil d'administration de la Chambre syndicale des employés de commerce est heureux de porter à la connaissance des sociétaires la citation suivante dont un de ses membres vient d'être l'objet :

« La médaille militaire, comportant l'attribution de la croix de guerre avec palme, a été décernée au militaire Léon-Antoine Servant, matricule n. 3205, sergent à la 144^e compagnie du 144^e régiment territorial d'infanterie. »

« Très bon sous-officier, énergique et brave. Très grièvement blessé le 1^{er} décembre 1914. Impuissance fonctionnelle de la main droite. »

Au nom des employés de commerce, le conseil d'administration est heureux d'adresser ses bien amicales félicitations au sergent Servant pour la distinction dont il vient d'être l'objet.

— Le lieutenant-colonel commandant le 344^e régiment d'infanterie cite à l'ordre du régiment le caporal-fourrier Jean-Charles Estrade, de la 20^e compagnie :

« Gradé très méritant, d'un courage à toute épreuve et d'un dévouement absolu. Le 7 mars 1916, s'est précipité au secours d'hommes d'une section voisine ensevelis dans une cave, et quelques jours après, sous un violent bombardement, est spontanément sorti de son abri, pour relever un soldat grièvement blessé dans la rue du village. »

Ex-soldat territorial volontaire au 360^e d'infanterie, le jeune Estrade, qui appartient à une vieille famille bordelaise des Chartrons, est actuellement soldat auxiliaire pour maladie contractée au front, comptable à la poudrière de Bassens.

— Le colonel commandant l'artillerie du groupement ... cite à l'ordre de la brigade Xavier Bidon, brigadier à la 6^e batterie du 82^e régiment d'artillerie :

« Le 22 juin 1916, la ligne téléphonique de sa batterie ayant été coupée huit fois de suite, s'est dévoué sans compter pour effectuer les réparations nécessaires, malgré la violence du bombardement ennemi. »

M. Bidon est un lauréat de notre Ecole municipale des beaux-arts.

« Voici deux citations dont a été l'objet notre concitoyen M. Firmin-Marius Tisné, adjudant au 2^e régiment de zouaves, 1^{er} compagnie. »

Citation à l'ordre de la division : « Sous-officier d'un courage, d'un entrain et d'une

énergie étonnante, a maintenu sa section par son calme et son sang-froid en une position battue par un feu intense d'artillerie lourde. Malgré des pertes nombreuses, a enlevé brillamment ses derniers hommes au moment d'une contre-attaque heureuse à la baïonnette. »

Citation à l'ordre du corps d'armée : « Sous-officier remarquable, s'est signalé à diverses circonstances par ses qualités exceptionnelles d'entrain et de courage. Blessé le 9 juin à midi, est resté à son poste ; a pris les officiers tombés, le commandement de la compagnie a enlevé d'assaut un élément de tranchée n'a rejoint le poste de secours qu'à huit heures du matin, après avoir organisé sous un feu violent d'artillerie lourde la tranchée conquise. »

— Le ... commandant le 170^e régiment d'infanterie, cite à l'ordre du régiment, Jean Servat, soldat de la 9^e compagnie :

« Téléphoniste, a réparé avec calme et sans-froid sous des tirs d'artillerie très violents les lignes téléphoniques coupées lors des combats du 1^{er} mai et jours suivants. »

— Le lieutenant-colonel commandant l'A. D. ... cite à l'ordre de l'artillerie divisionnaire, Georges Toulouse, maître pointeur à la 23^e batterie du 24^e régiment d'artillerie :

« Le 26 juin à seize heures, est sorti spontanément de son abri sous un bombardement intense pour éteindre un incendie provoqué par le tir ennemi qui menaçait de s'étendre dans un abri à munitions. »

— Le lieutenant-colonel commandant le 61^e régiment d'infanterie cite à l'ordre du jour André Nicolas, caporal brancardier, 1^{re} compagnie :

« D'un courage et d'un calme dignes d'éloges ; le 25 juin, est resté dans son poste de secours démolé par un obus et encore encadré de très près, dominant des ordres à ses brancardiers avec un grand sang-froid, et n'est sorti que lorsque le dernier blessé a été évacué. Au mois de juillet 1915, avait refusé une permission à titre de convalescence, pour pouvoir suivre le régiment qui se déplaçait. »

— Notre concitoyen, M. Paul Amiaud, ingénieur civil, mobilisé comme lieutenant au 24^e régiment d'artillerie, déjà titulaire d'une première citation, a été l'objet d'une nouvelle citation à l'ordre de l'armée ainsi conçue :

« Excellent officier, d'un dévouement absolu, d'une grande intelligence et d'un courage éprouvé. Toujours prêt à remplir les missions les plus périlleuses, a été depuis le début de la campagne un auxiliaire précieux pour son chef de corps. A été atteint d'une très grave blessure, le 23 mai 1916, au cours d'une reconnaissance. Arrêté du bras droit. »

Le lieutenant Paul Amiaud, qui est un ancien élève du lycée de Bordeaux, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 24 mai dernier.

Nos sincères félicitations.

— Le colonel commandant la ... brigade d'infanterie cite à l'ordre de la brigade le soldat téléphoniste André Dupouy, matricule 542, du 116^e régiment d'infanterie :

« Le 17 avril 1916, a fait preuve d'une rare bravoure et de beaucoup de sang-froid en assurant les liaisons entre son commandant de compagnie et le chef de bataillon. La liaison téléphonique ayant été détruite, a assuré lui-même la transmission des ordres avec le plus grand mépris du danger. »

Ancien élève de l'école supérieure Pellegrin, employé à la Compagnie du Midi, incorporé en 1913 comme auxiliaire à l'état-major du 11^e corps d'armée, le jeune André Dupouy a demandé, dès la déclaration de guerre, en août 1914, à passer au service armé, et est au front comme tel depuis octobre 1914. Sa mère, qui est veuve, habite 1, place Puy-Paulin, à Bordeaux.

— Le général commandant le ... corps d'armée cite à l'ordre du corps d'armée le maréchal des logis Paul Miquau, de la 3^e batterie du 58^e d'artillerie :

« Sous-officier d'une bravoure à toute épreuve. Les lignes téléphoniques étant rompues et le courrier qu'il avait envoyé n'ayant pu passer, a traversé deux fois le barrage de l'artillerie ennemie pour aller déclencher le tir du groupe chargé d'appuyer le bataillon auprès duquel il était en liaison. »

— Le lieutenant-colonel commandant le 344^e régiment d'infanterie cite à l'ordre du régiment le caporal-fourrier Jean-Charles Estrade, de la 20^e compagnie :

« Gradé très méritant, d'un courage à toute épreuve et d'un dévouement absolu. Le 7 mars 1916, s'est précipité au secours d'hommes d'une section voisine ensevelis dans une cave, et quelques jours après, sous un violent bombardement, est spontanément sorti de son abri, pour relever un soldat grièvement blessé dans la rue du village. »

Ex-soldat territorial volontaire au 360^e d'infanterie, le jeune Estrade, qui appartient à une vieille famille bordelaise des Chartrons, est actuellement soldat auxiliaire pour maladie contractée au front, comptable à la poudrière de Bassens.

— Le colonel commandant l'artillerie du groupement ... cite à l'ordre de la brigade Xavier Bidon, brigadier à la 6^e batterie du 82^e régiment d'artillerie :

« Le 22 juin 1916, la ligne téléphonique de sa batterie ayant été coupée huit fois de suite, s'est dévoué sans compter pour effectuer les réparations nécessaires, malgré la violence du bombardement ennemi. »

M. Bidon est un lauréat de notre Ecole municipale des beaux-arts.

« Voici deux citations dont a été l'objet notre concitoyen M. Firmin-Marius Tisné, adjudant au 2^e régiment de zouaves, 1^{er} compagnie. »

Citation à l'ordre de la division : « Sous-officier d'un courage, d'un entrain et d'une

énergie étonnante, a maintenu sa section par son calme et son sang-froid en une position battue par un feu intense d'artillerie lourde. Malgré des pertes nombreuses, a enlevé brillamment ses derniers hommes au moment d'une contre-attaque heureuse à la baïonnette. »

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 6 août
Montés en rade :
Saint-Laurent, st. fr., c. Guilmet, de Poin...
A-Pitre
Bonne tante, goél. fr., c. Laine, de Saint-Pierre-et-Miquelon (avec morues).
Shadwell, st. an., c. Knore, de New-York.
Argo, st. ang., c. Robertson, de Manchester.
Devona, st. ang., c. X..., du Canada.
Amiral-Latouche-Tréville, st. fr., c. Maessen, de la Plata et la ligne.
Lafayette, st. fr., c. Roch, de New-York.

BASSENS, 6 août
Aux appointements :
Anglo-Mexican, s. ang., c. X..., d'Amérique.
Nlobé, st. fr., c. Geoffroy, de Glasgow.
Saint-André, st. fr., c. X..., de New-York.
Renée-Marthe, st. fr., c. Lacombe, de New-York.

LAROCHE, 6 août
Mouillé sur rade
Gouverneur-Bailly, st. fr., c. X..., d'Algérie.

PAULLAC, 6 août
Aux appointements :
Bygones, st. ang., c. X..., d'Amérique.
Gros, st. grec, c. X...
Chemiston, le lng., c. X..., d'Amérique.
Ethel, st. suéd., c. X...

Rade de montés :
Cumberland, st. ang., c. X..., d'Amérique.
Barbara, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Bayning, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Chiros, st. ang., c. X..., de Sydney.
Eserick, st. norv., c. X..., de Montréal.
Manuel, st. esp., c. X..., de Cardiff.
Penare, st. ang., c. X..., de Buenos-Ayres.
Parkinson, st. norv., c. X..., de Glasgow.
Ainé, st. fr., c. X..., d'Angleterre.
Maggie, st. ang., c. X..., d'Angleterre.
Cahoverde, st. port., c. X..., d'Espagne.
Mentor, st. dan., c. X...
Constantinos, st. grec, c. X...

NOUVELLES COMMERCIALES

PRODUITS RESINEUX
Londres, 5 août. — Caine. — Disponible 1 sh 7 d 3/4 ; juillet-août, incoté ; septembre-décembre 42 sh 3/4 d.
Résine. — Disponible 21 sh.

LAIT CANDÉS
Pour le VISAGE
Dissolve : Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Efface : Masque et Taches de Rousure.
Le Flacon 6 fr.
Date de 1916. PARIS, 18, Boulevard St-Denis.

Bordeaux
Imprimerie GOUNOUILHOU
rue Guiraude, 11.
Machines à écrire

AVIS

La Société anonyme de Tonnelier mécanique bordelaise, 35 bis, cours Médoc, Bordx, informe le public et les intéressés qu'à l'assemblée générale du 3 courant un nouveau Conseil d'administration a été nommé.
A dater du 7 août 1916, toutes pièces et actes concernant la Société devront, pour être valables, porter la signature de son administrateur-délégué, M. L. Thérinot.
Les débiteurs de la Société pourront ainsi déposer les fonds à la Caisse des dépôts et consignations.

M^{me} ST-POL rec. t. l. 1^{re} bd de Cauderan, 108, Bx

VENDEUR confection homme de 4 à la Samaritaine, Arcachon.

APPECEURS costume civil de commandés 218, cours Saint-Jean.

MAISON HOTEL au centre, confortable, au achèterait. Discretion. Ecr. Marchand, Havas.

AUXIL Dijon dem. permuter avec auxil. Bordeaux, S'adr. H. Galliard, Lesparre, Médoc.

J^e FILLE 15 à 16 ans, prés. par parents, d'éc. bur. tabac Gohneau, S'adresser de 7 à 10 h.

Mach. à calculer n^o 1^{re} marq. à céd. Intr-O^u, 23, all. Tournay, T. 8-61

3.000 CAISSES OCCASION à vendre. Mesure intérieur 58-52. Remontées à neuf. Prix 2 fr. Boulevard de Talence, 136.

EMPLOYE en DACTYLO conn. régie, ay. bonne écrit. app. 140 fr. Indiq. précédents emplois BRIBET, poste restante Bourse.

ROTIEN — FABRIQUE DE MEUBLES, sièges chaises longues, tous genres. 216, cours de Toulouse, Bordeaux

MAREE - PECHE HUITRES
On achète ou s'associe av. pêcheur ou éleveur, Ec. Gil, Havas.

ENTREPRENEUR ayant capital cherche trav. ou industrie bon rapport. Ecr. Pont, Havas.

BORDELAIS mobilisé, manoeuvre à l'usine métallurgique à Rive-de-Cler (Loire), permutterait pour la Gironde. — Adresse au bureau du journal.

ON DEMANDE jeune homme 15 à 17 ans pour servir dans cantine au camp de Souge. S'adresser à l'American-Park.

ON DEM. petit jeune homme présenté par parents Boulangerie 145, rue Judaïque, Bx.

CHEVAUX
Occasions tous genres, tous prix. ODEAU, 30, rue de Cestas.

Alimentation - Mercerie
Représentants énergiques demandés. Montel, 4, rue des Marais, Paris.

LISSEUSES DE BLANC
et ouvrières sans connaissances spéciales demandées. TEINTURE-RIE ROUCHON, 15, rue de la Benatte, 15, Bordeaux.

PRIMEURS-FRUITES-VOLAILLES
On cherche association avec expéditeur. Ecr. Brotet, Havas.

ON DEMANDE jeune employé de 18 à 25 ans, ayant b^e écrit, connaissant mach. écrire, cours du XXX-Juillet, 11, C^{ie} Métropole.

BONNETERIE EN GROS
STOCK EN BAS NOIRS
235, rue Sainte-Catherine, BdZ.

On demande, bureau poste rue Capdeville, le jeune homme connaissant service et une déboutante.

TERRASSIERS demandés 16, rue Camille-Godard, 16, Bordx.

Blanc de Marseille, 764 la caisse de 10 kilos, 40^e les 5 kilos, prix unique, contre remboursement ou mandat à l'ordre, rue St-Gilles, 6, Paris.

PHARMACIE A V. à Bx, faisant 40.000 fr. avec la guerre, très belle situation. Occ. except. de bon marché. MONTEL, Ag. Havas.

AV. FORT CHEVAL, trotant bien, 7 a, volaire, harnais jaunes p. poney. Cause dép. px mod., 25, r. Condillac, au 2^{me}.

SERTISSEUSES pour boîtes conserves rondes neuves ou occasion en bon état. Faire offres détaillées. Manet, Ag. Havas.

VINS importante maison de gros faisant expéditions de la propriété en Gironde cherche pour la région du Cubzadain un agent capable et actif au courant de ce genre d'affaires. Ecrire à CAPULAT, Agence Havas.

ON DESIRE échoppe trois à quatre pièces, eau, gaz, petit jardin si possible. Prix 500 fr. à 600 fr., payable par semestre, d'avance. — Ecrire à VIDEAU, Hôtel de Normandie.

ON DESIRE acheter occasion lit fer ou cuivre de 140 à 160 cm, sommier métallique, armoire glace, table nuit, commode psyché. Ecr. Sarrau, 15, r. d'Ornano.

AV. 3 échoppes, gr. j^{ns} 1425^{fr}, les 1.000^{fr}, près bd, px mod., Cazajous, 49, r. Sainte-Catherine.

CAPITAUX demandés par constructeur pour fabrication machines à sulfater grand travail, marque déposée. Ecr. Vignes, Agence Havas

On demande, bureau poste rue Capdeville, le jeune homme connaissant service et une déboutante.

TERRASSIERS demandés 16, rue Camille-Godard, 16, Bordx.

Messieurs les Médecins en peine d'Urotropine sont priés de se rappeler que

PUROMÉTINE

Lambiotte frères n'est pas autre chose que de l'Urotropine française. L'Urotropine ne diffère du produit allemand que par son impeccable pureté, qui détie toute analyse, et son prix extrêmement réduit.

M. Rondepierre, pharmacien à Prémery (Nièvre), enverra, à titre gracieux, un échantillon et une brochure aux Médecins qui voudront bien le lui demander.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carès, 23, à BORDEAUX. Guérison en un jour. Références des trépanements et des contusions.

MAISON J. MAURIN

CAFÉ EXCEL, 2 francs le demi-kilo
Aujourd'hui, ce même Café sera vendu 1 fr. 90.

PHARMACIE DES GALERIES
En face des horloges-tournois — 85, rue Ste-Catherine. — Journaux : ENFANTS 30, 50, 60, 80, 100, 120, 150, 200, 250, 300, 400, 500, 600, 800, 1000, 1200, 1500, 2000, 2500, 3000, 4000, 5000, 6000, 8000, 10000, 12000, 15000, 20000, 25000, 30000, 40000, 50000, 60000, 80000, 100000, 120000, 150000, 200000, 250000, 300000, 400000, 500000, 600000, 800000, 1000000, 1200000, 1500000, 2000000, 2500000, 3000000, 4000000, 5000000, 6000000, 8000000, 10000000, 12000000, 15000000, 20000000, 25000000, 30000000, 40000000, 50000000, 60000000, 80000000, 100000000, 120000000, 150000000, 200000000, 250000000, 300000000, 400000000, 500000000, 600000000, 800000000, 1000000000, 1200000000, 1500000000, 2000000000, 2500000000, 3000000000, 4000000000, 5000000000, 6000000000, 8000000000, 10000000000, 12000000000, 15000000000, 20000000000, 25000000000, 30000000000, 40000000000, 50000000000, 60000000000, 80000000000, 100000000000, 120000000000, 150000000000, 200000000000, 250000000000, 300000000000, 400000000000, 500000000000, 600000000000, 800000000000, 1000000000000, 1200000000000, 1500000000000, 2000000000000, 2500000000000, 3000000000000, 4000000000000, 5000000000000, 6000000000000, 8000000000000, 10000000000000, 12000000000000, 15000000000000, 20000000000000, 25000000000000, 30000000000000, 40000000000000, 50000000000000, 60000000000000, 80000000000000, 100000000000000, 120000000000000, 150000000000000, 200000000000000, 250000000000000, 300000000000000, 400000000000000, 500000000000000, 600000000000000, 800000000000000, 1000000000000000, 1200000000000000, 1500000000000000, 2000000000000000, 2500000000000000, 3000000000000000, 4000000000000000, 5000000000000000, 6000000000000000, 8000000000000000, 10000000000000000, 12000000000000000, 15000000000000000, 20000000000000000, 25000000000000000, 30000000000000000, 40000000000000000, 50000000000000000, 60000000000000000, 80000000000000000, 100000000000000000, 120000000000000000, 150000000000000000, 200000000000000000, 250000000000000000, 300000000000000000, 400000000000000000, 500000000000000000, 600000000000000000, 800000000000000000, 1000000000000000000, 1200000000000000000, 1500000000000000000, 2000000000000000000, 2500000000000000000, 3000000000000000000, 4000000000000000000, 5000000000000000000, 6000000000000000000, 8000000000000000000, 10000000000000000000, 12000000000000000000, 15000000000000000000, 20000000000000000000, 25000000000000000000, 30000000000000000000, 40000000000000000000, 50000000000000000000, 60000000000000000000, 80000000000000000000, 100000000000000000000, 120000000000000000000, 150000000000000000000, 200000000000000000000, 250000000000000000000, 300000000000000000000, 400000000000000000000, 500000000000000000000, 600000000000000000000, 800000000000000000000, 1000000000000000000000, 1200000000000000000000, 1500000000000000000000, 2000000000000000000000, 2500000000000000000000, 3000000000000000000000, 4000000000000000000000, 5000000000000000000000, 6000000000000000000000, 8000000000000000000000, 10000000000000000000000, 12000000000000000000000, 15000000000000000000000, 20000000000000000000000, 25000000000000000000000, 30000000000000000000000, 40000000000000000000000, 50000000000000000000000, 60000000000000000000000, 80000000000000000000000, 100000000000000000000000, 120000000000000000000000, 150000000000000000000000, 200000000000000000000000, 250000000000000000000000, 300000000000000000000000, 400000000000